

PLAZAC

Une enfant du pays qui brode à Londres

Originnaire de Plazac, Juliette Ferry, 23 ans, est une femme charmante, dynamique et ambitieuse. Après avoir passé un bac d'arts appliqués au lycée Albert-Claveille à Périgueux, elle est partie à Cholet, dans le Maine-et-Loire, où elle a effectué un BTS de designer de mode. Puis elle s'est rendue à Rochefort afin d'y obtenir un diplôme de métier d'art en broderie.

Au printemps dernier, avant même de passer ses derniers examens, elle a été contactée par une société de broderie en Angleterre. Parmi une quinzaine de candidates dont trois Françaises, elle a été retenue. Quelques jours plus tard, elle faisait ses valises.

Depuis, elle est salariée chez Hand & Lock à Londres, une société qui emploie une douzaine de personnes hautement qualifiées. Dans cet atelier, les employées réalisent toute forme de broderies sur des supports variés : tissus, cuir et objets divers. Leurs champs de compétence vont du monogramme cousu main en soie fine à la broderie nuptiale, en passant par celle d'orfèvrerie (au moyen de fils métalliques et même d'or), la broderie sur vêtement militaire et cérémonial, ainsi que la broderie de haute couture ou le design d'intérieur.

Même pour la famille royale

À Hand & Lock, Juliette Ferry travaille pour de nombreuses marques de luxe anglaises, mais égale-



La création préférée de Juliette Ferry a nécessité de sa part de nombreuses heures de travail. PHOTO ALAIN MARCHIER

ment pour des marques de prestige comme Chanel ou Christian Dior, et même pour la famille royale.

Culture clubbing

De retour chez ses parents en début de semaine pour quelques jours, elle raconte : « Depuis toute jeune, je suis attirée par la couture, la mode, la recherche, la création et l'imagination. Mon univers s'ins-

pire d'une multitude de sujets tels que le cinétisme, le fluo, la couleur, la culture clubbing et l'ambiance tropicale. Je m'inspire beaucoup du monde de la nuit. » Et d'ajouter : « Je suis jeune, j'aime voyager. Ce job peut m'amener à travailler dans d'autres pays. Mais mon souhait, c'est de m'installer un jour à mon compte, en tant que designer textile, chez nous, en France. »

Alain Marchier